

LE VAL-D'AJOL FOIRE AUX ANDOUILLES



M. Robert Gallaire, grand dépendeur de la confrérie des Tasse Andouilles du Val-d'AJOL, peut faire brûler un cerce (et même deux) aussi gros que le plus des gandoys. En colère depuis quarante-huit heures, le cerce qui aurait pu faire foire la foire fomentée, s'est déridé brusquement, engageant Vosgiens, Haut-Sannois, Meurthe-et-Mosellans (il y avait cinquante Nauciens), Mosellans et bien d'autres, à prendre la direction de la capitale andouillesse : Le Val d'AJol.

Diffilé en musique des confréries belges, messianiques, coxiciennes, meurthe-et-mosellanes, provençales, message d'accueil de M. Gallaire, prestation de serment, intronisations (cinquante-quatre) : la douzième chapitre de la doctrine, insigne et gourmande confrérie s'est déroulé selon un scénario désormais connu, parce qu'immuable.

Après avoir embrassé le rose cachonnet, et déposé au toast à l'andouille, les nouveaux intronisés prennent place dans la cohorte des confrères vêtus de la grise blouse. Au passage, ils saluent leurs collègues de Plombières (la truite et la glace) venus là pour la première fois. Puis ce fut la hâte en la mairie du Val d'AJol.

Messsage de M. Gallaire, grand dépendeur de M. Gallaire, grand dépendeur mais aussi président du syndicat d'initiative. Remise des prix et courpes aux lauréats du gymkhana de tracteurs, en particulier à Serge Henry, le vainqueur ajolais. Lecture des poèmes triomphateurs du « Goucourt de la charcuterie ». Hommage aux lauréats, c'est-à-dire Mme Marie-Rose Pruniaux-Munier (de Maron) et M. Michel Leclerc, instituteur au Val (représenté par sa fille Rosellina), qui prépare aux licences de français.

Petit additif non prévu : Mme Pruniaux-Munier a offert à M. Gallaire, un petit tableau de fleurs, des fleurs faites de paille. C'était le meurtre de Maron au Val d'AJol.

Pendant ce temps, d'andouille, le taxi reine dans les cafés, dans les charcuteries et sur les éventaires de la foire hourdonnaient. Elle se vendait comme des petits pains au chaland, venus souvent spécialement dans ce but.

Pendant ce temps, un vendeur de curieux petits pigeons, effectuait des démonstrations absolument convaincantes. Le pigeon plastique brusquement, sur le plan de l'intérêt, faisait concurrence, à l'andouille du Val d'AJol.

AUJOURD'HUI

La Foire aux Andouilles ouvre ses portes

Pourvu que les vannes édiées restent fermées. Car aujourd'hui en effet se déroulera au Val-d'AJol le désormais célèbre Foire aux Andouilles qui rassemble chaque année des milliers de Vosgiens et Haut-Sannois ainsi que quelques voisins d'Alsace ou de Meurthe-et-Moselle.

La foire proprement dite est un élément attractif suffisant mais la partie spectaculaire qui assure la confrérie des Tasse Andouilles contribue aussi forte-

ment au succès populaire de cette manifestation.

Rappelons le programme des cérémonies de la confrérie : 10 h 30 : rassemblement à la charcuterie (hôtel de ville) et réception des confréries invitées de Vosgiens et Haut-Sannois devant la salle des fêtes) intronisations solennelles.

12 h 15 : hôtel de ville : vin d'honneur et proclamation du Prix Littéraire de l'andouille. Remise de la coupe Ricard et des

pris aux vainqueurs du gymkhana de tracteurs agricoles de la veille.

12 h 30 : banquet servi à la salle des fêtes par les diètes de l'école hôtelière de Gérardmer et confectionné par le maître Henri Chevalier, hôtel de la Promenade à Balon-les-Bains, diplômé du Club Prosper Montagné Sauterie et lunch amical par l'orchestre Jack Erhard du Casino de Gérardmer.

En soirée : lunch à « La Residence ».



Toutes les confréries amies étaient présentes



Beau succès de curiosité pour les confrères.



Ont-ils fière allure, ces membres de la Confrérie du Grand Ajolais



La prestation de serment des nouveaux intronisés.

(Photos Claude JACQUIN)